



UNIVERSITÉ DE LILLE
FACULTÉ DE MÉDECINE HENRI WAREMBOURG
Année : 2023

THÈSE POUR LE DIPLÔME D'ÉTAT
DE DOCTEUR EN MÉDECINE

**Évaluation des besoins en termes de lecture chez les
professionnels en santé au travail : analyse descriptive**

Présentée et soutenue publiquement le 18 septembre 2023 à 18h
au Pôle Formation
par **Farah AL FAKERI**

JURY

Président :

Madame le Professeur Annie SOBASZEK

Asseseurs :

Madame le Docteur Alexandra SALEMBIER-TRICHARD

Monsieur le Docteur Pierre-Marie WARDYN

Directeur de thèse :

Madame le Professeur Sophie FANTONI-QUINTON

AVERTISSEMENT

La Faculté n'entend donner aucune approbation aux opinions émises dans les thèses : celles-ci sont propres à leurs auteurs.

ABRÉVIATIONS

- **MP** : Maladie Professionnelle
- **ADMPE** : Archives Des Maladies Professionnelles et de l'Environnement.
- **RNP** : Rencontres Nationales Pédagogiques
- **DM** : Donnée Manquante
- **NC** : Non Concerné
- **ANIMT** : Association nationale des internes en médecine du travail.
- **RPS** : Risques psycho-sociaux
- **TMS** : Troubles musculosquelettiques
- **DPC** : Développement Personnel Continu
- **CNFMC** : Conseils Nationaux de Formation Médicale Continue
- **FMC** : Formation Médicale Continue

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS	3
TABLE DES MATIÈRES	4
INTRODUCTION	6
I. Généralités :	6
II. Présentation de la revue :	7
III. Contenu de la revue :	8
IV. Objectifs de l'étude :	8
MATÉRIEL ET MÉTHODE	10
I. Cadre de l'étude et outils de mesure :	10
II. Population d'étude :	11
III. Distribution des questionnaires et recueil des données :	11
IV. Analyse statistique :	12
A. Analyse des données :	12
B. Analyse par métier	13
C. Les champs libres :	13
D. Les données manquantes :	13
RÉSULTATS	15
I. Caractéristiques socio-professionnelles :	15
II. État des lieux sur la revue : analyse tous métiers confondus :	17
A. Soumission de travaux :	18
B. Autres lectures :	18
III. Évaluation de la revue :	19
IV. Les attentes des professionnels de santé au travail :	19
V. Analyse par métier	22
A. Retour sur la revue :	22
B. Évaluation de la revue	23
C. Comparaison des attentes	23
DISCUSSION	24
I. Principaux résultats :	24
A. Analyse des caractéristiques socio-professionnelles :	24
B. Évaluation de la revue par les lecteurs :	25
C. Investissement dans la revue :	26
D. Point sur les non lecteurs de la revue :	27
E. Les attentes des professionnels en santé au travail	28
II. Axe d'amélioration :	32
A. La communication/sensibilisation :	32
B. Faciliter la publication de cas pratique :	32

C. Améliorer la mise en page :.....	33
D. Accessibilité.....	33
III. Forces de l'étude :.....	33
IV. Limites de l'étude :	33
CONCLUSION.....	35
BIBLIOGRAPHIE	36
TABLE DES ANNEXES.....	38

INTRODUCTION

I. Généralités :

L'importance de la littérature scientifique n'est plus à prouver dans le domaine de la santé. Elle vise à mettre en évidence de nouvelles informations ou à vérifier des connaissances déjà admises. Elle encourage l'esprit critique et d'analyse.

Actuellement, la production de connaissances scientifiques est prolifique et la diffusion des connaissances par le biais de la publication d'articles scientifiques est en essor. La presse médicale serait la source d'information la plus importante pour 93% des médecins.[2]

La santé au travail est une spécialité multidisciplinaire alliant compétences médicales, connaissances juridiques, scientifiques et techniques. Des disciplines qui se renouvellent régulièrement et qui rendent indispensable le partage des connaissances avec ses pairs et d'autres experts de différents domaines.

Comme tout professionnel en santé, les professionnels en santé au travail sont tenus par la loi HPST (Loi n°2009-870) de se former de manière continue tout au long de leur carrière. C'est ce qu'on appelle le développement professionnel continu (DPC).[3]

Il est donc crucial pour les professionnels de santé, qui peuvent parfois manquer de temps et parfois de compétences pour la recherche bibliographique, de disposer d'une revue de qualité. D'après de nombreux éditeurs et rédacteurs en chef, la qualité d'une revue passe par l'accès à une source d'information synthétique, rapidement accessible avec des mises à jour régulières et une garantie de validité.

La HAS a identifié trois dimensions fondamentales pour garantir la qualité d'une revue : la transparence, l'indépendance et l'éthique éditoriale. [4]

II. Présentation de la revue :

Les archives des maladies professionnelles et de l'environnement est une revue qui a été créé 1938.

C'est une revue internationale et francophone et qui représente l'organe officiel de la société française de médecine du travail.

Elle traite de sujets d'actualités de manière pluridisciplinaire. On y retrouve un abord de la santé au travail à travers différents points de vue et regards spécialisés.

Elle vise à engager l'ensemble des acteurs de la santé au travail en sollicitant des compétences et des disciplines complémentaires qu'elles soient médicales, techniques, organisationnelles ou juridique.

Sa mission principale est de contribuer à développer et diffuser les connaissances scientifiques et données probantes dans tous les domaines de la santé au travail.

C'est un support de formation médicale continue qui aide à la réactualisation des connaissances des praticiens de la santé au travail dans leur quotidien.

Elle fait partie des principaux supports de publications en termes de santé publique et de pluridisciplinarité d'après l'Inserm.[5]

La revue composée d'un comité scientifique international composé de médecin venant du Maroc et des USA et d'un comité scientifique français.[6]

Au total, 6 numéros sont publiés par an en format papier ou version numérique sur Elsevier Masson ou science directe.

III. Contenu de la revue :

Le contenu de la revue est divers et varié.

On peut y retrouver :

- Des publications scientifiques
- Des études sur les risques professionnels et environnementaux
- Des articles sur les questions d'actualité et d'intérêt
- Des cas cliniques
- Des revues de littérature
- Des mises au point.

Depuis 2005, la revue s'est enrichie de deux nouvelles rubriques : environnement (qui a pour objectif de proposer une culture environnementale) et revue de presse (partage de l'analyse de la rédaction d'articles).

IV. Objectifs de l'étude :

Le domaine de la santé et de la sécurité au travail est un domaine en constant changement.

Que ce soit sur le plan juridique et scientifique, les pratiques en santé au travail sont continuellement révisées (ex : publication de réformes, modification du suivi des salariés, modifications de la prise en charge des risques professionnels, ...).

Dans ce contexte, les archives des maladies professionnelles et de l'environnement visent à améliorer au fil des années son contenu ainsi que son accessibilité auprès

des professionnels de santé au travail afin de les aider au mieux dans leur pratique quotidienne et dans la mise à jour de leurs connaissances.

Afin de mener au mieux cette mission, nous avons décidé de réaliser une enquête qui vise à recueillir l'avis des professionnels en santé au travail, qu'ils soient lecteurs ou non de la revue, concernant le type de contenu qu'ils souhaitent retrouver dans leurs lectures quotidiennes.

L'objectif principal de cette étude est donc d'évaluer les besoins des professionnels en santé au travail en termes de lecture afin de répondre au mieux à leurs besoins dans leur pratique.

L'objectif secondaire est d'avoir un retour sur la revue telle qu'elle est actuellement et de comparer les attentes en fonction du métier exercé.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Cette étude est une étude observationnelle, qualitative à visée descriptive. Elle a été réalisée par auto-questionnaire auprès de professionnels de santé au travail venant de toute la France et d'autres pays.

I. Cadre de l'étude et outils de mesure :

Le questionnaire anonyme (fourni en annexe) a été rédigé et relu par le comité éditorial de la revue des archives des maladies professionnelles et de l'environnement.

Il se décompose en 4 principales parties :

- La première partie permettait de définir le profil du professionnel en santé au travail et en particulier les caractéristiques professionnelles.
- La seconde partie permettait de recenser les lecteurs et connaître l'avis des professionnels en santé au travail sur la revue des archives des maladies professionnelles et de l'environnement.
- La troisième partie fait un point sur l'appétence et les blocages à la publication dans la revue.
- La quatrième partie questionnait sur les attentes des professionnelles en santé au travail en termes de lecture avec une partie commentaire libre permettant aux professionnels de s'exprimer.

II. Population d'étude :

Cette étude visait tout professionnel de santé au travail toujours en activité : des médecins, des infirmiers, des assistants en santé travail, des ergonomes, des conseillers en prévention, des hygiénistes en santé travail, des psychologues du travail, ...

Toutes les régions de France et étrangères francophones étaient concernées.

III. Distribution des questionnaires et recueil des données :

Afin d'optimiser le taux de réponse et de viser un maximum de professionnels en santé au travail venant de toute région, nous avons décidé de nous rendre au Congrès National de médecine & santé au travail 2022.

Après avoir obtenu l'accord de l'organisation du Congrès National de médecine & Santé au travail, je me suis donc rendue à Strasbourg du 13 au 16 juin 2022 afin de distribuer un total de 600 questionnaires papiers.

Les questionnaires ont été distribués en continu durant toute la semaine au congrès et aux RNP.

En parallèle, nous avons également décidé de dématérialiser le questionnaire sous la forme d'un Google Form avec diffusion d'un QR code pour y accéder.

Un stand a été mis à notre disposition à l'entrée de la salle du congrès avec un totem reprenant le sujet de l'étude et le QR code pour les personnes souhaitant réaliser le questionnaire en ligne. Une urne était mise à disposition pour déposer les questionnaires une fois complétés.

Nous avons également distribué quelques questionnaires durant les séances.

Une majeure partie des questionnaires a été récupérée en mains propres et une autre partie directement depuis l'urne.

Après la fin du congrès, nous avons décidé de diffuser le QR code du questionnaire à certains centres de médecine du travail dont Pole santé Travail dans la région nord afin de récolter quelques réponses complémentaires.

Devant la raréfaction des réponses au questionnaire en ligne, nous avons décidé de clôturer le questionnaire en ligne en septembre 2022.

IV. Analyse statistique :

A. Analyse des données :

Les questionnaires papiers ont été retranscrits sur Google Forms avant d'être extraits sous format Excel puis analysés. La normalité des données a été vérifiée par l'emploi d'un histogramme.

La majorité des questions étaient des questions à choix multiples.

Les variables quantitatives (âge, ancienneté...) ne respectaient pas de loi normale. Elles sont donc exprimées en médiane et espace interquartile.

Les échelles d'évaluation de la revue sont également exprimées en médiane et espace interquartile.

Les questions à choix multiples ont été analysées item par item et décrites avec l'effectif et pourcentage.

B. Analyse par métier

Nous avons réalisé un comparatif entre les médecins du travail et les infirmiers, qui étaient les deux sous-groupes les plus représentés dans notre population.

Les pourcentages ont été comparés grâce au test de Fisher et les médianes ont été comparées à l'aide du test de Mann Whitney.

Le seuil de significativité retenu était $p < 0.05$ pour tous les tests.

Les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide du site biostaTGV.

C. Les champs libres :

Les champs libres ont été analysés directement sur Excel. Aucune analyse statistique n'a été réalisée sur les réponses libres mais les résultats sont donnés à titre indicatif. Nous les avons regroupés par thème les plus évoqués avec les effectifs.

À noter que pour la question qui traite des autres types de lecture en santé au travail, nous avons proposé un listing d'un certain nombre de sites ou ressources en santé au travail à titre d'exemple.

D. Les données manquantes :

Les personnes abonnées à la revue n'ayant pas réalisé l'évaluation de celle-ci sont considérées comme données manquantes (DM). Celles n'étant pas abonnées et qui n'ont pas répondu sont non concernées (NC).

Afin de définir les données manquantes pour la question qui concerne les raisons pour lesquelles le professionnel en santé travail ne lis pas la revue, nous avons analysé la réponse à la question « si vous êtes lecteur, ... ». Les personnes ayant répondu à cette question sont donc non concernées (NC) et les personnes n'ayant pas répondu sont considérées comme données manquantes (DM).

Le tableau récapitulatif des données manquantes est fourni en annexe.

RÉSULTATS

Nous avons recueilli un total de 402 réponses au questionnaire dont 343 questionnaires papiers recueillis au congrès en main propre et 59 questionnaires en ligne.

I. Caractéristiques socio-professionnelles :

Tableau 1 : Caractéristiques socio-professionnelles des répondants :

Variables		n = 402
Âge médian en année [espace interquartile]		49 [36 ; 57]
Exercez-vous en France (OUI/NON)	Oui	397 (99%)
	Non	5 (1%)
Profession	<i>Médecin du travail</i>	316 (79%)
	<i>Infirmière en santé au travail</i>	59 (15 %)
	<i>Hygiéniste du travail</i>	0
	<i>Conseiller en prévention</i>	3 (0,7%)
	<i>Ergonome</i>	4 (1%)
	<i>Psychologue du travail</i>	0
	<i>Assistante en santé travail</i>	6 (1%)
	<i>Autre*</i>	14 (3,5%)
Ancienneté médiane en année [espace interquartile]		10 [4 ;20]
Activité principale	<i>Clinique</i>	358 (89%)
	<i>Administratif</i>	48 (11,9%)
	<i>Enseignement</i>	34 (8,46%)
	<i>Recherche</i>	30 (7,46%)
	<i>Autre**</i>	14 (4,23%)

*Autres professions :

- Ergonomes : 4 personnes
- Toxicologues : 1 personne
- Ingénieur en santé travail : 1 personne
- Technicien hygiène et santé : 1 personne
- Inspection du travail : 1 personne
- Épidémiologiste INRS : 1 personne
- Médecin CCPP : 1 personne
- Directeur : 1 personne
- Universitaire : 1 personne
- Pharmacien : 1 personne

**Cellule maintien dans l'emploi

- Ergonomie
- Ingénierie
- Contrôle
- Industriel de DM
- Santé publique

Concernant la répartition géographique, 397 (99%) des répondants étaient français et 5 (1%) étrangers.

Toutes les régions de la France métropolitaine sont plus ou moins représentées :

- Le Grand Est : 56 (13,93%)
- Hauts de France : 46 (11,44%)
- L'Auvergne Rhône Alpes : 45 (11,19%)
- Ile de France : 37 (9,20%)
- Provence Alpes Côte d'Azur : 29 (7,21%)
- Occitanie : 22 (5,47%)
- Nouvelle-Aquitaine (18), Pays de la Loire (13), Normandie (13), Centre-Val de Loire (4), Bourgogne Franche - Comté (16), Bretagne (15), Corse (1) : < 5% pour chaque région.

A l'international, une personne était originaire de La Réunion, une de Monaco, une du Maroc, une de Tunisie, une de Suisse, et une dernière personne de Nouvelle Calédonie.

Les données manquantes représentaient un total de 21,14 %.

II. État des lieux sur la revue : analyse tous métiers confondus :

Tableau 2 : Focus sur la revue :

Q6 : Êtes-vous personnellement abonné ? n=402	
<i>OUI</i>	27 (7%)
<i>NON</i>	375 (93%)
Q7 : Votre institution est-elle abonnée à la revue ? n=398	
<i>OUI</i>	194 (49%)
<i>NON</i>	204 (51%)
Q10 : Pour quelle raison ne lisez-vous pas la revue ? n=262	
<i>Je ne connais pas la revue</i>	124 (31%)
<i>Je n'ai pas le temps</i>	86 (21%)
<i>Le prix</i>	19 (5%)
<i>Accès trop compliqué</i>	24 (6%)
<i>Autres*</i>	9 (2%)
Q11 : Avez-vous déjà soumis vos travaux à la revue ? n=397	
<i>OUI</i>	53 (13%)
<i>NON</i>	344 (87%)
Q11 (suite) : Si, oui combien de fois ? médiane [espace interquartile]	1 [1 :5]
Q12 : Si non, pour quelles raisons ? n=233	
<i>Je n'ai pas osé</i>	27 (12%)
<i>Je n'y ai jamais pensé</i>	128 (55%)
<i>Procédure en ligne trop fastidieuse</i>	21 (9%)
<i>Autres**</i>	57 (24%)

* Réponses données dans la case autre :

- Je n'y pense pas (3 personnes)
- Pas d'abonnement (3 personnes)
- Trop peu d'expérience (1 personne)

** Les 24% des réponses données dans la case autre sont recensées ci-dessous :

- Pas d'article à soumettre (21 personnes)
- Manque de temps (11 personnes)
- Pas assez d'expérience (11 personnes)
- Pas eu l'occasion (4 personnes)
- IF trop bas (3 personnes)
- Favorise les publications internationales (2 personnes)
- Ne souhaite pas le faire (1 personne)
- Non côté SIGAPS (1 personne)
- Difficile d'avoir des travaux publiables avec la bonne méthodologie (1 personne)

A. Soumission de travaux :

La majorité des travaux sont soumis par des médecins (45) puis des toxicologues (2), des universitaires (2), ergonomes (1), conseiller en prévention (1), ingénieur en prévention (1) et épidémiologiste (1).

B. Autres lectures :

En dehors de l'ADMPE, nous avons demandé quelles autres revues lisaient les professionnels en santé au travail en émettant des exemples de revues francophones (l'INRS, ERS, RST, Santé&Travail, travail et santé) et internationales (OEM, JOEM, Biomed central journal, occupational medicine archives).

L'INRS a été évoqué dans 290 réponses, la revue santé & travail dans 90 réponses et référence en santé travail évoqué dans 67 réponses.

III. Évaluation de la revue :

L'évaluation de la revue s'est faite sur 4 critères : la pertinence, la qualité, l'intérêt pour la pratique et la périodicité.

Au total, 171(43%) professionnels ont évalué la revue dont 149 médecins, 14 infirmières et 8 personnes d'autres professions et sont donc considérés comme lecteurs.

Tableau 3 : Évaluation de la revue :

	Médiane [espace interquartile]
Pertinence	8 [7 ;9]
Périodicité	7[6 ;8]
Qualité	8 [7 ;9]
Intérêt pour la pratique	7[6 ;8]

IV. Les attentes des professionnels de santé au travail :

Au travers du questionnaire, nous avons évalué l'importance d'avoir une revue : française, scientifique, juridique, indépendante et pratique.

Les professionnels de santé au travail ont évalué ces critères à l'aide d'échelles numérotées de 1 à 10 et analysées à l'aide de la médiane et écart-type :

- Juridique (médiane : 8 [7 ;10]).
- Française (médiane : 9 [7 ;10]).
- Scientifique (médiane : 9 [8 ;10]).
- L'indépendance (médiane : 9 [8 ;10]).
- L'importance pour la pratique (médiane : 10 [8 ;10]).

Concernant la question libre sur les travaux pertinents à partager, la notion qui est revenue le plus souvent est celle du partage de cas pratiques (47 personnes).

Les diverses réponses sont présentées dans le tableau ci-dessous à titre d'indication

:

Thèmes	Effectif
	47
Études Méta analyse, cohorte, essai clinique, cas témoin, travaux de recherche	10
Risque chimique	6
Enquête de terrain/ étude de poste	6
Mise à jour connaissance	6
Réglementations juridiques	5
Architecture d'une intervention pluridisciplinaire	4
Les différents outils en médecine du travail	4
Mémoire de thèse	4
Retour d'expérience ergonomique, outils	3
Protocoles bio métrologie	2
Mise en pratique des résultats des travaux de recherche	2
Pathologies émergentes	2
Problématiques par type de métier	2
Rapports projets de service	2
RPS	2
TMS	2
Exemple d'aménagement de poste	2
Retour d'expérience à l'international	1
Travaux et publications d'infirmiers	1
Secteurs pétrochimie	1
Retour inaptitude	1
Évolutions pratiques par type de risque	1
Maintien en emploi (retour des acteurs et exemples)	1
Silice	1
Rappel sur suivi post exposition	1
Risque zoonique et chirurgie agricole	1
Rayonnements ionisants	1

Pour finir, 26 personnes ont répondu à la dernière question « avez-vous des suggestions ? » avec quelques notions redondantes :

- **Adapter le prix (5 personnes)** : « Diminuer le prix de l'abonnement non pris en charge par l'employeur », « Proposer des prix adaptés aux pays avec de plus modestes moyens », « Faciliter l'accès des médecins à la revue », « Prix trop élevé pour l'abonnement à la revue », « Prix réduit ANIMT pour internes ».
- **Cas proches du terrain (4 personnes)** : « Plus proche du terrain et moins d'études hospitalières et du Maghreb svp », « plus d'article sur les pratiques en santé travail, des conduites à tenir », « Mettre des cas cliniques facile d'accès », « réalisation de recommandations de bonnes pratiques par secteur ».
- **Améliorer la visibilité (4 personnes)** : « Visibilité de la revue », « Sensibilisation sur la revue aux internes », « Communication sur les réseaux numériques sur les travaux réalisés », « Référencement google non optionnel +/- accessibilité des anciens articles, onglet recherche ».
- **Adapter aux internes (3 personnes)** : « Rubriques pour les internes/médecins collaborateurs », « offre d'abonnement pour internes », « partenariat avec l'ANIMT pour des prix réduits »
- **Revoir la mise en page (3 personnes)** : « Format difficile à lire », « Augmenter la police pour les presbytes », « Mise en page moins dense »
- **Version électronique (2 personnes)** : « Version électronique avec possibilité de recherche », « Version numérique ».
- **Mail avec synthèse des articles en amont (2 personnes)** : « Envoyer un mail avec un tableau de synthèse des articles, mots-clés », « Un mailing list permettrait de distinguer les points importants ».
- **Approche moins scientifique (1 personne)** : « très, voire trop scientifique, traite de sujets de pathologies professionnelles mais peu pratiques pour notre quotidien, lié au terrain et à la réalité des entreprises ».

- *Pas assez médical et scientifique (1 personne)*
- *Fournir une présentation d'aide à la rédaction (1 personne)*
- *Garder le format papier (1 personne)*

V. Analyse par métier

Les médecins du travail et les infirmier(e)s sont les 2 professions les plus représentés dans notre population. Nous avons réalisé une analyse par métier afin de pouvoir déterminer si les attentes sont significativement différentes entre ces deux groupes. Les analyses ont été réalisées uniquement sur les variables d'intérêt.

A. Retour sur la revue :

Questions*		Médecin du travail n=316	Infirmier n=59	P
Q6		Oui : 23	Oui : 2	0,3964
Q10	<i>Je ne connais pas la revue</i>	81	30	0,000098
	<i>Je n'ai pas le temps</i>	76	8	0,07601
	<i>Le prix</i>	18	0	0,06
	<i>Accès trop compliqué</i>	23	1	0,1077
Q11		Oui : 46	Non : 59	0,0016
Q12	Je n'ai pas osé	19	5	0,47
	Je n'y ai jamais pensé	104	17	0,53
	Procédure en ligne trop fastidieuse	19	0	0,05

*Q6 : Êtes-vous personnellement abonné ?

Q10 : Pour quelle raison ne lisez-vous pas la revue ?

Q11 : Avez-vous déjà soumis vos travaux à la revue ? Si, oui combien de fois ?

Q12 : Si non, pour quelles raisons ?

La revue est significativement moins connue des infirmières que des médecins du travail.

B. Évaluation de la revue

	Médecin du travail	Infirmière en santé travail	p
Pertinence	8 [7 ;9]	7 [6 ;7]	0,00079
Périodicité	7[6 ;8]	7[7 ;8]	0,556
Qualité	8 [7 ;9]	7 [7 ;9]	0,1446
Intérêt pour la pratique	7[6 ;8]	7[5 ;8]	0,3581

Les infirmières trouvent la revue significativement moins pertinente que les médecins du travail.

C. Comparaison des attentes

	Médecin du travail	Infirmière en santé travail	p
Française	9 [7 ;10]	9 [7 ;10]	0,524
Importance pour la pratique	10 [8 ;10]	9[8 ;10]	0,05
Scientifique	9[8 ;10]	8[6 ;9]	0,000000149
Indépendante	9 [8 ;10]	8[6 ;10]	0,0004
Juridique	8[7 ;10]	8[5 ;9]	0,010

Les infirmières en santé au travail recherchent moins dans leur lecture le côté scientifique, juridique et l'indépendance d'une revue.

DISCUSSION

I. Principaux résultats :

A. Analyse des caractéristiques socio-professionnelles :

Nous avons recueilli un total de 402 questionnaires sur les 600 distribués soit un taux de réponse de 67%.

La population d'étude était majoritairement composée de médecin du travail (316, 79%) avec pour principale activité rapportée la clinique (358, 89%). Ces résultats s'expliquent par le fait que le congrès où nous avons distribué les questionnaires est en grande majorité fréquenté par des médecins du travail.

L'âge médian de la population était de 49 ans, ce qui est plus jeune que la moyenne générale en France pour les médecins du travail, qui est de 55 ans [7][8] (annexe 4). Cette différence peut s'expliquer par la distribution des questionnaires aux RNP qui sont fréquentés par des internes en médecine du travail.

L'ancienneté médiane était de 10 ans [4 ;20] tous métiers confondus. Ces chiffres sont comparables à ceux de 2021, retrouvés dans le rapport de branche 2022 de Présance. [9].

Le congrès ayant lieu sur Strasbourg, la région la plus représentée est celle de l'Auvergne Rhône Alpes et du Nord Est qui regroupait environ 37% des réponses. Les régions les moins représentées étant celles du littoral ouest.

Cette répartition est assez similaire à la densité des médecins du travail actuelle en France. (Carte de densité des médecins du travail fourni en annexe 3).

Les caractéristiques de notre population sont donc assez similaires aux caractéristiques des médecins du travail actuellement en France.

B. Évaluation de la revue par les lecteurs :

Les professionnels en santé et sécurité au travail posent un regard plutôt positif sur la revue des archives de maladies professionnelles et de l'environnement.

Ils considèrent que c'est une revue pertinente, de qualité et qui présente un intérêt pour la pratique. La périodicité était également bien évaluée. Les médianes étaient égales à 7 pour la périodicité et l'intérêt pour la pratique contre 8 pour la pertinence et la qualité.

Seulement, 16 (9,4%) répondants ont mis une note inférieure ou égale à la moyenne pour la pertinence, 9 (5,3) % pour la qualité, 29 (17%) pour l'intérêt pour la pratique et 18 (10,5%) pour la périodicité.

La revue est donc appréciée et utile aux professionnels en santé au travail.

Il est intéressant de noter que les infirmières en santé travail trouvent le contenu de la revue moins pertinent que les médecins.

Les données de littérature ont mis en évidence que les sources de connaissances les plus fréquemment utilisées pour les infirmières toutes spécialités confondues étaient l'expérience, les bases acquises pendant les études, les sources obtenues auprès des médecins et l'intuition. Elles font moins usage des bases de données et des résultats de recherche [10].

La grande majorité des professionnels en santé au travail était abonnée à la revue via leur institution.

En comparaison avec les praticiens hospitaliers, une enquête réalisée en 2007 a révélé que 37% des médecins financent leurs revues médicales eux-mêmes.[4]

C. Investissement dans la revue :

Environ 15% des répondants ont déclaré avoir déjà soumis au moins 1 article à la revue des ADMPE. La grande majorité était des médecins du travail (45, soit 85%). En effet, la majorité des travaux effectués en centre interentreprises (et autres) sont menés ou dirigés par les médecins du travail en tant que chef de projet qui sont directement impliqués sur le terrain.

Les médecins du travail publient significativement plus de travaux que les infirmier(e)s en santé travail ce qui était attendu étant donné que la culture de la publication est beaucoup plus répandue chez les médecins que chez les infirmiers de manière générale.

L'ancienneté médiane des personnes ayant publié des articles était relativement élevée (18 ans). Le jeune âge est connu comme étant un des freins à la publication d'articles souvent relié avec le fait d'avoir des compétences limitées en rédaction. [11]

Les principales raisons évoquées à la non publication dans le questionnaire sont : « je n'y pense pas », « je n'ai pas le temps » ou « je n'ai pas d'articles à soumettre ». On remarque que les freins à la publication d'articles ne diffèrent pas des autres spécialités.

Sur la totalité des médecins inscrits sur SIGAPS à l'AP-HP le manque de temps était la barrière principale à la publication (soit chez 85% des répondants) [6]. À l'international, les études ont montré également le même constat [12].

De plus on peut penser que la démographie actuelle en médecine du travail laisse malheureusement peu de temps à la publication et l'écriture d'articles [7].

On sait également que les femmes publient significativement moins que les hommes [13] et il n'est pas sans savoir que les professionnels en médecine du travail sont majoritairement des femmes.[14]

Parmi les 24 réponses mentionnées dans la case « autres » pour la question qui relate des raisons à la non publication, 6 personnes évoquent l'impact factor de la revue, le score SIGAPS et le manque de portée internationale de la revue. Comme évoqué dans plusieurs études, on retrouve malheureusement également dans cette étude une « course à la mesure de la valeur » de la publication scientifique avec une perte de l'intérêt primaire qui est la découverte scientifique et le partage avec ses pairs.[15],[16],[17].

D. Point sur les non lecteurs de la revue :

Au total, 205 personnes sur 402 ne lisent pas la revue dont 164 médecins du travail sur 316 (soit 53%) et 41 infirmières sur 59 (soit 75%).

La médiane d'ancienneté chez les non lecteurs est de 7 [3 ;15] contre 18 [9 ;24] soit significativement différente entre les lecteurs et les non lecteurs.

Parmi les non lecteurs de la revue, 124 (31%) ne connaissent pas la revue. L'ancienneté médiane chez ce groupe est de 4 [2 ; 10,5]. La revue est donc mal connue des personnes avec peu d'ancienneté.

Le manque de temps est de nouveau évoqué chez les personnes qui ne lisent pas la revue (86 personnes).

On retrouve cette notion chez les médecins généralistes qui estiment que le temps et les compétences pour renouveler ou acquérir de nouvelles connaissances utiles à la pratique est insuffisant [18].

On sait que 55% des médecins toutes spécialités confondues consacraient entre 1h par semaine à la lecture de la presse médicale.[2]

Les praticiens hospitaliers évoquent également des difficultés organisationnelles pour se former et évoquent des difficultés financières.[25]

E. Les attentes des professionnels en santé au travail.

En fonction du métier les attentes diffèrent. Les infirmier(e)s recherchent significativement moins une revue scientifique que les médecins du travail malgré des médianes qui restent élevées pour ces critères.

1. Les cas pratiques :

Les professionnels en santé travail et plus principalement les médecins du travail souhaitent retrouver dans leurs lectures des cas pratiques avec des thèmes variés : risques chimiques, RPS, TMS...

Ce qui se reflète également lors de l'évaluation du critère pratique au niveau du questionnaire. En effet, 200 personnes sur 391 réponses ont évalué l'importance du critère pratique d'une revue au maximum (soit la note de 10/10). La médiane pour cette question est également de 10.

Dans les articles relatant des raisons principales de lectures des articles médicaux, on retrouve également le fait d'« apprendre comment un clinicien expérimenté prend en charge un problème particulier »[19].

2. Le critère juridique :

La médecine du travail est l'une des spécialités médicales où le droit est omniprésent dans la pratique quotidienne. Les actions liées à la santé au travail sont réglementées par la loi.

Disposer de connaissances juridiques actualisées est donc devenu l'une des priorités des médecins du travail en termes de formation. [20]

Cette tendance est également confirmée par notre étude. Même s'il fait partie des critères ayant eu le plus de réponses inférieur ou égales à 5 la médiane reste tout de même élevée à 8 et l'importance d'avoir des sujets juridiques dans la revue est indéniable.

3. La langue française

La langue de publication reste un critère majeur dans le choix de lecture en santé. Il est admis que les professionnels de santé toutes spécialités confondues se forment et lisent essentiellement dans leur langue maternelle. La plupart des médecins lisent et assimilent plus facilement des articles en français que dans une autre langue.

Malgré sa prédominance, l'anglais est un frein voire un obstacle à la lecture pour encore de nombreux professionnels en santé. [21]

4. L'indépendance

Le critère évaluant l'importance d'avoir une revue indépendante dans notre étude est évalué à 9/10.

Pour la majorité des professionnels en santé ainsi que pour le CNFMC, la qualité d'une revue passe par l'indépendance de celle-ci.

L'indépendance éditoriale d'une revue permet d'assurer sa transparence et influe sur sa crédibilité.

Toutefois, il est intéressant de noter que, bien que 46% des médecins, toutes spécialités confondues, estiment que la presse médicale est indépendante, cela n'affecte en rien à sa crédibilité. En effet, parmi ces médecins 93% des médecins ont jugé la presse médicale comme « crédible ».[23] On peut donc penser que la crédibilité passe plutôt par l'intégrité des rédacteurs et des auteurs d'articles que de l'indépendance perçue de la revue en elle-même.

5. Scientifique :

La santé au travail est fondée sur un argumentaire scientifique. La prévention des risques professionnels et les recommandations de bonnes pratiques ne peuvent se faire sans les données de la science. Elle est un repère indispensable pour guider notre pratique médicale tout en gardant un esprit critique [24].

Dans notre enquête, le critère scientifique a obtenu une note médiane de 9/10 et un espace interquartile entre 8 et 10.

6. La mise à jour des connaissances :

Les professionnels de santé ont une obligation de développement professionnel continu [3]. Cela s'applique également aux professionnels de santé au travail. L'obsolescence rapide des connaissances médicales impose des remises à niveau périodiques et de renouveler en continue sa formation. Cela constitue un moteur important pour l'abonnement à une revue chez les professionnels de santé. [22].

Dans notre étude le second thème le plus abordé dans les champs libres est la mise à jour des connaissances avec la publication d'études, de thèse et mémoires, des réglementations juridiques et l'évolution des pratiques par type de risque.

7. L'évolution vers l'électronique :

La majorité des éditeurs de revues ont fait l'effort de mettre en ligne leurs contenus afin de répondre au mieux aux attentes des lecteurs. C'est également le cas des ADMPE.

Dans notre étude, on remarque que les revues les plus consultés sont également en format électronique. Cette évolution vers l'électronique peut s'expliquer en partie par le manque de temps des médecins qui avec l'informatisation peuvent accéder directement aux articles d'intérêt depuis leur outil de travail avec une certaine facilité d'accès.

L'inconvénient de cette méthode reste la prolifération des articles scientifiques. Les recherches bibliographiques deviennent de plus en plus difficiles par l'abondance des articles mis en ligne.

Les revues papiers sont rares mais reste appréciées par certains professionnels de santé au travail qui l'ont notifié dans les suggestions.

En effet, encore une grande proportion de médecins préfèrent lire leurs journaux médicaux sous format imprimé et trouve un avantage aux deux présentations.

Le format papier est apprécié pour se tenir au courant de l'actualité et le format électronique pour la recherche sur un sujet spécifique ou pour répondre à une question. [26]

II. Axe d'amélioration :

À l'aide des suggestions des lecteurs, quelques axes d'amélioration ont pu être mis en évidence dans cette étude.

A. La communication/sensibilisation :

La majorité des professionnels qui ne lisent pas la revue ne la connaissent pas. Un travail de communication peut être investi afin de sensibiliser les professionnels à la revue et notamment aux jeunes médecins du travail pendant leur internat et aux infirmier(e)s.

L'amélioration de la visibilité peut également se faire par le référencement google.

De plus, afin de cibler les articles d'intérêt, certains souhaiteraient recevoir un mail avec un récapitulatif et une synthèse des articles publiés dans la revue.

B. Faciliter la publication de cas pratique :

Quelques médecins du travail trouvent la revue trop scientifique et pas assez axé sur la pratique quotidienne et la réalité en entreprise.

Pour pallier à cela, il serait intéressant de motiver les professionnels à publier leurs travaux en facilitant l'accès à la publication et en apportant une aide humaine ou technique à la rédaction. Une fiche d'aide à la rédaction pourrait être diffusée.

Notre étude a mis en évidence qu'encore trop de professionnels ne publient pas leurs travaux seulement parce qu'il n'y pense pas (128 (55%)).

Une étude a démontré que l'utilisation d'un outil d'aide à la rédaction améliore l'exhaustivité de la déclaration de résultat.[13]

C. Améliorer la mise en page :

La mise en page est décrite trop dense avec une police à caractère trop petite.

D. Accessibilité

Malgré que le prix soit adapté en fonction du statut d'étudiant certains le juge encore trop élevé.

Les internes en médecine du travail auraient également souhaité avoir un accès via l'ANIMT.

III. Forces de l'étude :

L'effectif était assez conséquent avec un bon taux de réponse. Toutes les régions de France ont pu être représentées.

L'utilisation de champs libre permet d'avoir des réponses riches en informations. Les répondants ont pu évoquer des thèmes que nous n'avions pas abordé dans le questionnaire.

IV. Limites de l'étude :

La population étudiée était composée en très grande majorité de médecin du travail puis d'infirmier(e)s. Les autres professions (ergonome, conseiller en prévention, ...) étaient largement sous représentés ce qui a pu créer un biais de recrutement.

L'utilisation d'un questionnaire présente quelques inconvénients. Il peut exister un défaut de franchise. Il peut exister également un biais de confusion par la différence entre la compréhension et l'interprétation de la question.

La question « Êtes-vous lecteur de la revue ? » avec une réponse binaire oui/non manquait à notre questionnaire ce qui a rendu l'interprétation des autres questions plus compliqué.

L'utilisation de nombreux champs libre ne permettaient pas de réaliser de statistiques sur les informations. Les réponses à ces certaines questions ont été réparties en différentes catégories, ce qui peut également induire un biais d'interprétation.

CONCLUSION

Notre étude a permis d'évaluer les attentes des professionnels en santé au travail en termes de lecture.

Ce qui semble être le critère le plus important et qui est remonté à plusieurs reprises durant notre enquête est l'importance d'avoir un support proche de la pratique quotidienne des professionnels en santé au travail avec des cas pratiques aux thèmes divers. Compte tenu de la diversité des situations cliniques et des méthodes d'approches qui sont opérateurs dépendants dans le domaine de la santé au travail, un retour d'expérience paraît indispensable.

Les archives des maladies professionnelles et de l'environnement est une revue appréciée par les professionnels en santé au travail. 43% de notre effectif était lecteur de la revue.

Toutefois, il n'en n'est pas moins réel que des points d'amélioration sont à apporter tel que :

- La communication
- Faciliter la publication
- Faciliter l'accessibilité
- Améliorer la mise en page.

BIBLIOGRAPHIE

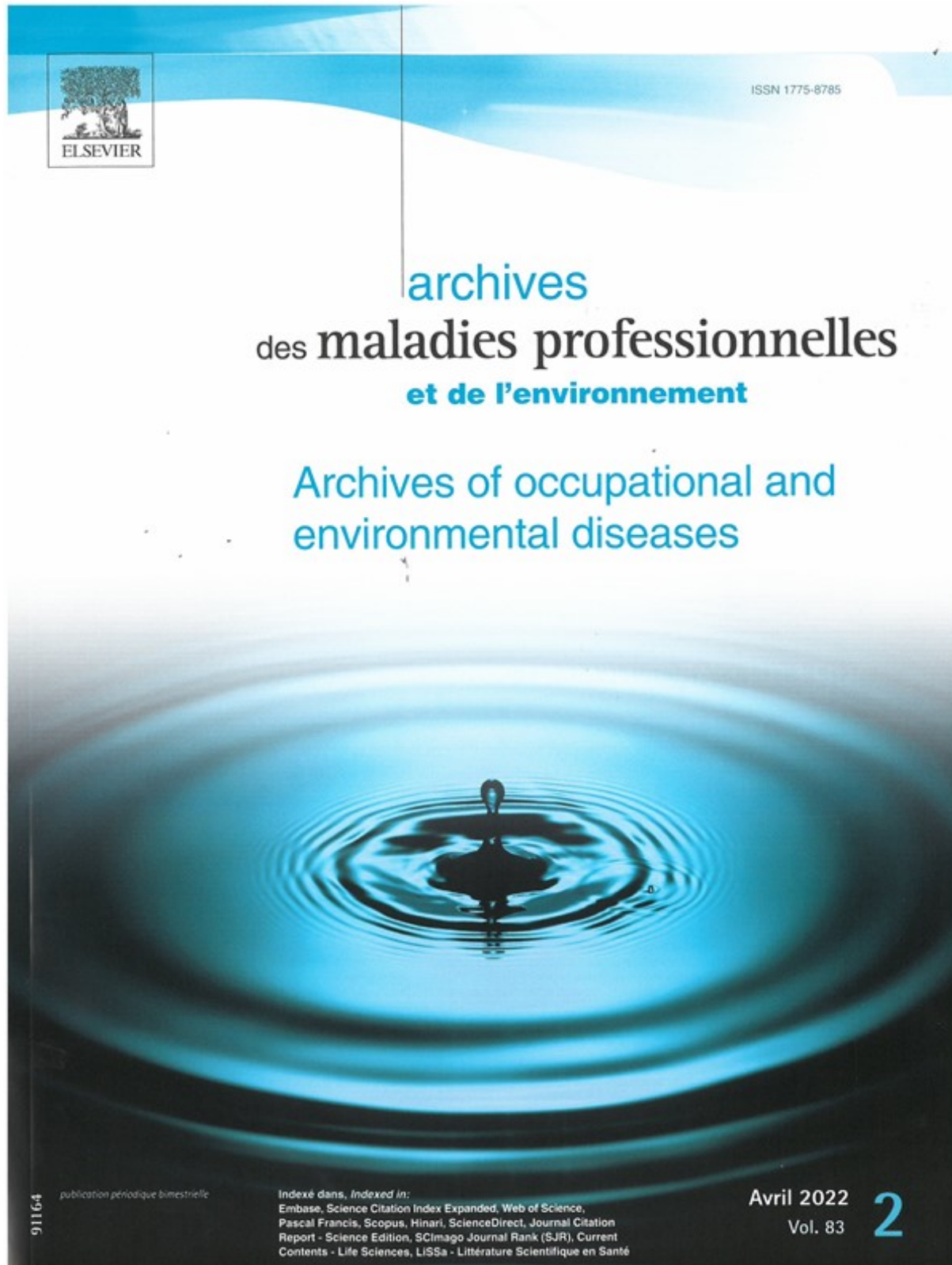
1. Maria de Jesus Cabral, Pour/quoi la littérature ? Utilité de la lecture dans les études en santé : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1636652220301781?via%3Dihub>
2. IPSOS, Rôle et influence de la presse médicale et des professionnels de la santé, : <https://www.ipsos.com/fr-fr/limage-de-la-presse-medicale>.
3. LOI n° 2009-879 du 21 juillet 2009 portant réforme de l'hôpital et relative aux patients, à la santé et aux territoires : Article 59
https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/article_jo/JORFARTI000020879577.
4. HAS mai 2013, Bonnes pratiques et critères de qualité des revues et journaux de la presse médicale française : https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2013-06/bonnes_pratiques_et_criteres_de_qualite_des_revues_et_journaux_de_la_presse_medicale_francaise.pdf
5. Rapport ANSES, La sous-reconnaissance des maladies professionnelles en France : https://www.anses.fr/fr/system/files/Rapport-IRIS_INSERTM2021.pdf .
6. <https://www.elsevier-masson.fr/archives-des-maladies-professionnelles-et-de-lenvironnement-1775-8785.html>
7. Dr François Arnault, approches territoriales des spécialités médicales et chirurgicales : https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/external-package/analyse_etude/egnnt2/cnom_atlas_demographie_2023_approche_territoriale_des_specialites.pdf
8. Manque de médecins du travail en France : <https://www.senat.fr/questions/base/2021/qSEQ210623410.html#:~:text=En%20France%2C%20en%202019%2C%20d, travail%20est%20de%2055%20ans>.
9. Présance, Rapport de branche 2022 : https://www.presanse.fr/wp-content/uploads/2022/11/master_diaporama_17nov2022.pdf
10. Suheyla Altug Ozsoy, Melek Ardahan * Department of Public Health, School of Nursing, Ege University, 35100 Bornova-Izmir, Turkey, Research on knowledge sources used in nursing practices

11. Martin Duracinsky,^{1,2,3} Christophe Lalanne,³ Laurence Rous,⁴ Aichata Fofana Dara,³ Lesya Baudoin,⁵ Claire Pellet,⁴ Alexandre Descamps,⁵ Fabienne Péretz,⁴ and Olivier Chassany^{2,3} Barriers to publishing in biomedical journals perceived by a sample of French researchers: results of the DIAzePAM study, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5504731/>
12. Scherer RW, Ugarte-Gil C, Schmucker C, Meerpohl JJ. Authors report lack of time as main reason for unpublished research presented at biomedical conferences: a systematic review. *J Clin Epidemiol.* 2015;68:803–810.
13. Ann Fridner, Alexandra Norell, Gertrud Åkesson, Marie Gustafsson Sendén, Lise Tevik Løvseth & Karin Schenck-Gustafsson Possible reasons why female physicians publish fewer scientific articles than male physicians – a cross-sectional study.
14. Sabine Bessière La féminisation des professions de santé en France : données de cadrage, Dans Revue française des affaires sociales 2005/1
15. Dominique Maraninchi, Actuality of conflicts of interests in medicine. From financial interests to the run for scientific publication,: <https://www.sciencedirect.com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/science/article/pii/S0007455121002113>
16. Hannah Brown, How impact factors changed medical publishing—and science <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1828328/>
17. Matthew R. McGrail, Publish or perish: a systematic review of interventions to increase academic publication rates.
18. Le renouvellement des connaissances en médecine générale : une nécessité impossible ? PETIT Hugo : http://www.bichat-larib.com/publications.documents/5113_PETIT_these.pdf
19. Impact of an online writing aid tool for writing a randomized trial report: the COBWEB (Consort-based WEB tool) randomized controlled trial. Caroline Barnes, Isabelle Boutron, Bruno Giraudeau, Raphael Porcher, Douglas G Altman & Philippe Ravaud
20. P.GUENOUN, La formation continue des médecins du travail, Étude des besoins et perspectives.
21. J.N. Fiessinger Valorisation des revues médicales en langue française. Communiqué de l'Académie nationale de médecine.

22. Développement professionnel continu, HAS : [https://www.has-sante.fr/jcms/p_3019319/fr/developpement-professionnel-continu-dpc#:~:text=Le%20d%C3%A9veloppement%20professionnel%20continu%20\(DPC,les%20comp%C3%A9tences%2C%20am%C3%A9liorer%20les%20pratiques.](https://www.has-sante.fr/jcms/p_3019319/fr/developpement-professionnel-continu-dpc#:~:text=Le%20d%C3%A9veloppement%20professionnel%20continu%20(DPC,les%20comp%C3%A9tences%2C%20am%C3%A9liorer%20les%20pratiques.)
23. Pierre LOUIS BRAS, Pierre RICORDEAU, Brandette ROUSSILLE, Valérie SAINTOYANT, L'information des médecins généralistes sur le médicament, https://medias.vie-publique.fr/data_storage_s3/rapport/pdf/074000703.pdf
24. Fabrice Berna¹, Remi Boussageon², Bruno Falissard³ Le scientisme : une tâche aveugle dans la formation au raisonnement scientifique en médecine ? Scientism: A blind spot in the training of scientific reasoning in medicine?
25. Maisonneuve H, Touboul C, Bonnelye G, Bertrand D. La formation continue des praticiens hospitaliers : importante mais avec des difficultés organisationnelles et financières. Presse Méd 2008;37(10):1391-6.
26. Carol Tenopi, PhD, Donald W.King, Michael T. Clarke, Kyoungsik Na, MSIS, and Xiang Zhou, PhD, Journal reading patterns and preferences of pediatricians : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1773049>

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 : Couverture de la revue :



Annexe 2 : Questionnaire papier.

Enquête pour la revue des archives des maladies professionnelles et de l'environnement

INTRODUCTION :

Depuis de nombreuses années, **les archives des maladies professionnelles et de l'environnement (ADMPE)** est la référence nationale en terme de revue scientifique francophone de médecine du travail.

Que vous soyez médecin du travail ou tout autre professionnel de la santé et de la sécurité au travail, la revue permet une réactualisation des connaissances en matière de santé au travail en proposant de nombreuses publications scientifiques de qualité, des études sur les risques professionnels et environnementaux, des articles sur les questions d'intérêt, des cas cliniques et des revues de littérature.

L'objectif de cette enquête est d'évaluer les attentes des lecteurs en santé au travail afin de répondre au mieux à leurs besoins dans leur pratique quotidienne.

- 1- Indiquez votre âge :
- 2- Exercez-vous en France : Oui (Indiquez la région :) / Non (Indiquez le pays :)
- 3- Quel est votre profession : Médecin du travail
 Infirmière en santé travail
 Hygiéniste du travail
 Conseiller en prévention
 Ergonome
 Psychologue du travail
 Assistante en santé travail
 Autre :
- 4- Indiquez votre ancienneté en santé au travail :
- 5- Votre (Vos) activité(s) principale(s) concerne(nt) : La clinique
 L'enseignement
 La recherche
 L'administratif en santé travail
 Autre :
- 6- Êtes-vous personnellement abonné à la revue ? Oui / Non
- 7- Votre institution est-elle abonnée à la revue ? Oui / Non
- 8- Si vous êtes lecteur de la revue : Sur une échelle de 0 à 10 veuillez évaluer :
 - La pertinence :

0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----
 - La qualité :

0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

- Intérêt pour la pratique :

0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

- La périodicité :

0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

9- Quelles autres revues en santé au travail lisez-vous ?
(Exemples de revues françaises : INRS, RST, ERS, santé&travail, travail et santé.../
internationales : OEM, JOEM, biomed central journal, occupational medicine
archives...)

10- Si vous ne lisez pas la revue (ADMPE), pour quelle raison ? Je ne connais pas la revue
 Je n'ai pas le temps
 Le prix
 Accès trop compliqué
 Autre :

11- Avez-vous déjà soumis vos travaux à la revue (ADMPE) ? Si oui combien de fois ?

12- Si vous n'avez jamais soumis d'article, quelle est la principale raison ?
 Je n'ai pas osé
 Je n'y ai jamais pensé
 La procédure est trop fastidieuse pour la soumission en ligne
 Autre :

13- Quels types de travaux seraient-ils pour vous pertinents de partager avec les collègues ?
.....

14- Sur une échelle de 0 à 10 quel est l'importance pour vous d'avoir une revue :

- Indépendante :

0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

- Pratique :

0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

- Scientifique :

0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

- Juridique :

0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

- En français :

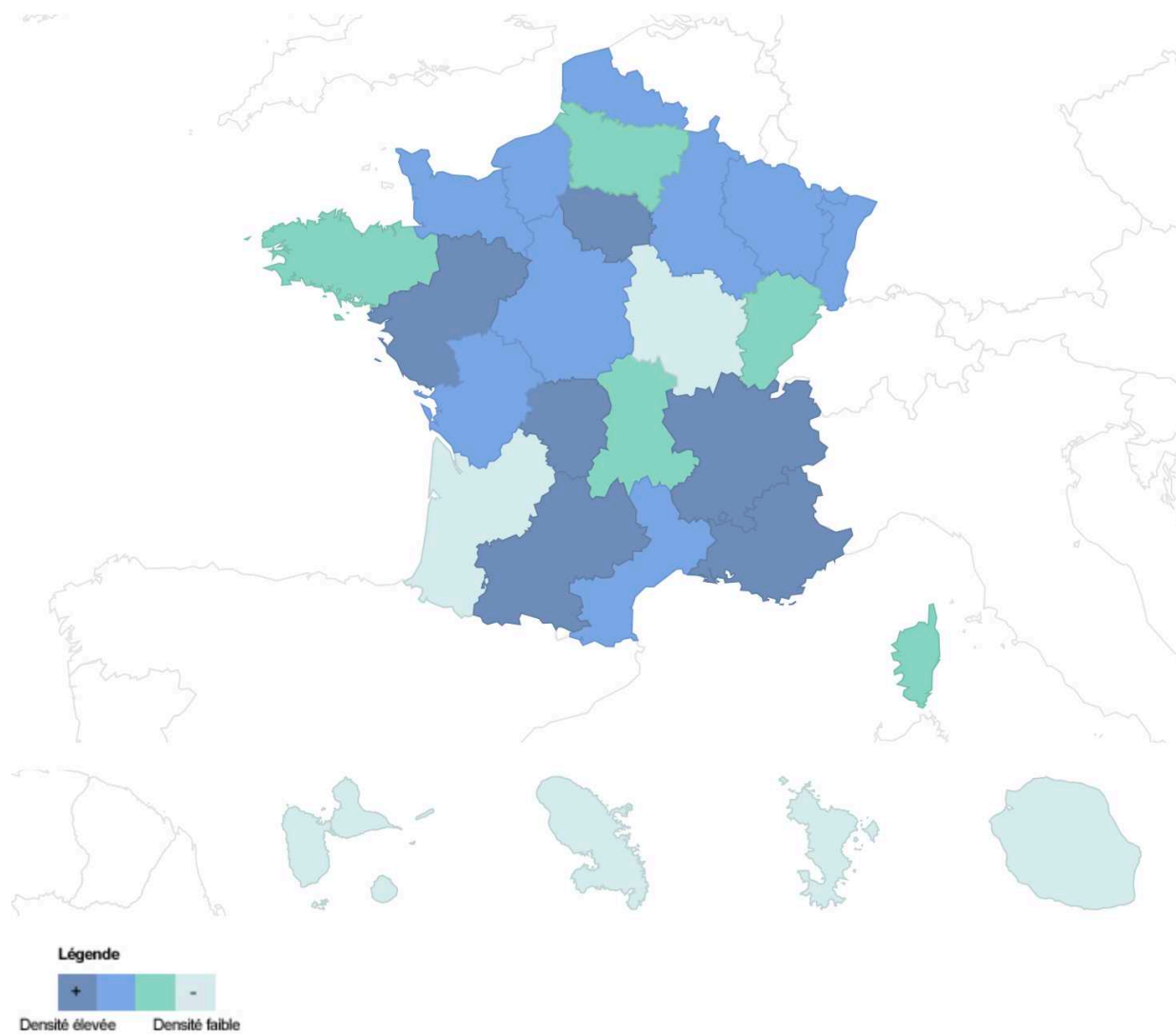
0	1	2	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

15- Avez-vous des suggestions ?

.....
.....
.....

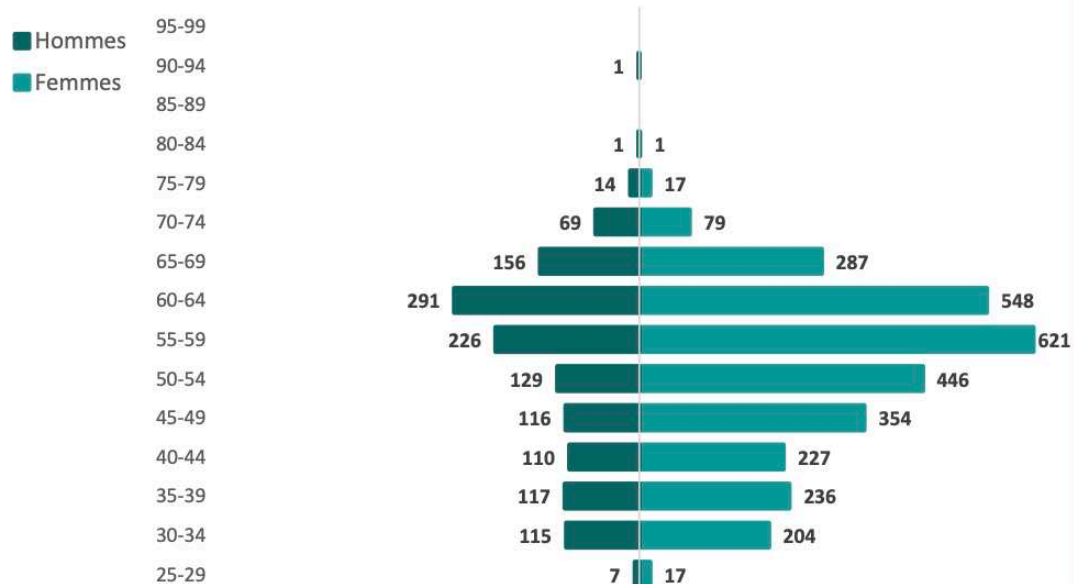
Annexe 3 : Densité par région des médecins du travail

DENSITÉ PAR RÉGIONS *



ANNEXE 4 : Pyramide des âges des médecins du travail :

Figure 27 - Pyramide des âges – Médecine du travail



Annexe 5 : Tableau des données manquantes :

Variables	Données manquantes
Âge	0
Lieu	85/402
Profession	0
Ancienneté	0
Activité principale	0
Abonnement	4/402
Évaluation de la revue	9/402
Lectures autres revues	75/402
Pour quelle raison ne lisez-vous pas la revue ?	140/402
Soumission de travaux	4/402
Quels types de travaux partager ?	169/402
Échelle d'importance	12/402

AUTEURE : Nom : AL FAKERI

Prénom : Farah

Date de soutenance : 18 septembre 2023

Titre de la thèse : Évaluation des besoins en termes de lecture des professionnels en santé au travail : analyse descriptive.

Thèse - Médecine - Lille 2023

Cadre de classement : *Médecine du travail*

DES + FST/option : *Médecine du travail*

Mots-clés : Archives des maladies professionnelles et de l'environnement – lecture en santé au travail - évaluation des besoins

Résumé

Introduction La santé au travail est une spécialité multidisciplinaire alliant compétences médicales, connaissances juridiques, scientifiques et techniques. Des disciplines qui se renouvellent régulièrement et qui rendent indispensable le partage des connaissances avec ses pairs et d'autres experts de différents domaines. Avoir une revue de qualité est donc indispensable pour la mise à jour des connaissances des professionnels en santé au travail.

Méthode Nous avons réalisé une étude observationnelle, qualitative à visée descriptive à l'aide d'un auto-questionnaire distribués aux professionnels en santé au travail au congrès National de médecine & santé au travail 2022. Le questionnaire a permis principalement de relever l'importance du critère pratique, scientifique, juridique et d'avoir une revue indépendante et française et en parallèle de réaliser une évaluation de la revue de la revue des archives des maladies professionnels et de l'environnement.

Résultats Au total, 402 questionnaires ont été recueillis. Les principales professions représentées étaient les médecins du travail et les infirmier(e)s. L'âge médian était de 49 ans avec une ancienneté de 10 ans. La revue des archives des maladies professionnels et de l'environnement est appréciée par les professionnels en santé au travail qui la trouve pertinente, de qualité, avec un intérêt pour la pratique et une périodicité adéquate.

Les 5 critères évalués ont obtenu une médiane supérieure ou égale 8.

Discussion Ce qui ressort principalement au cours de cette enquête est l'importance d'avoir un support proche de la pratique quotidienne des professionnels en santé au travail avec des cas pratiques aux thèmes divers.

Quelques points d'amélioration sont à apporter à la revue tel que : la communication, faciliter la publication, faciliter l'accessibilité et améliorer la mise en page.

Composition du Jury :

Président :

Professeur Annie SOBASZEK

Assesseurs :

Docteur Alexandra SALEMBIER- TRICHARD

Docteur Pierre Marie WARDYN

Directrice de thèse :

Professeur Sophie FANTONI-QUINTON